

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

ARABIE-SAUDITE-YEMEN/  
ACCORD

Un accord a été récemment conclu, à Riyad, entre le gouvernement légitime yéménite et le Conseil de transition du Sud. Selon les autorités saoudiennes, cet accord comprend des acquis importants pour arrêter les combats entre les belligérants yéménites. Il a également été pris en compte la formation d'un " mini-gouvernement ", à Aden, comprenant 24 ministres, partagés entre les gouvernorats du sud et du nord, nommés par le président yéménite Abd Rabo Mansour Hadi.

## GRANDE-BRETAGNE/ELECTIONS

Le Premier ministre britannique Boris Johnson promet une série de baisses d'impôts aux entreprises dans un discours lundi à la conférence du CBI, la plus importante organisation patronale britannique, en pleine campagne des législatives et à un peu plus de deux mois de la date prévue du Brexit.

Dans ce discours qu'il doit prononcer au cours de la matinée, le chef du gouvernement reconnaît que la plupart des dirigeants de grandes entreprises "ne voulaient pas du Brexit" mais qu'à présent leur principale préoccupation est d'en finir avec l'incertitude d'un interminable processus de sortie de l'Union européenne.

## AFRIQUE DU SUD/CORRUPTION

Un parlementaire britannique a vigoureusement dénoncé hier la complicité des banques internationales dans les scandales de corruption qui se sont généralisés en Afrique du Sud à la fin du règne de l'ancien président Jacob Zuma. "Tout ça a été facilité par la complicité massive des institutions financières internationales, d'autres entités et de gouvernements étrangers", a dénoncé Lord Peter Hein devant la commission en charge d'enquêter sur la corruption dans le pays

## Primaires démocrates : Deval Patrick en attendant Michael Bloomberg...

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

Au fur et à mesure que les élections présidentielles américaines de 2020 approchent, la panique semble gagner le camp démocrate. Après des mois de campagne, l'irruption dans la primaire démocrate d'un nouveau candidat, l'ex-gouverneur de l'Etat du Massachusetts, Deval Patrick, et la perspective d'une entrée en piste du milliardaire Michael Bloomberg témoignent des inquiétudes d'un parti désireux avant tout de battre Donald Trump l'année prochaine. "Il y a beaucoup de turbulences au sein du parti, beaucoup d'angoisse", estime Matthew Dallek, professeur de sciences politiques à l'université George Washington. Malgré près d'une vingtaine de candidats encore en lice, l'idée que les favoris à ce stade "ont tous des failles notables inquiète les responsables du parti". D'autant que tous, électeurs et stratèges démocrates, partagent "une volonté écrasante : trouver quelqu'un qui puisse battre Trump" lors du scrutin de novembre 2020. Même si les candidats se sont déjà fait connaître de millions d'électeurs en s'affrontant lors de quatre débats et ont sillonné les premiers Etats qui voteront début 2020 pour la primaire démocrate, il n'en demeure pas moins que la mayonnaise ne prend toujours pas. La course semble donc encore grande ouverte avec cette semaine l'arrivée d'un nouveau candidat modéré, Deval Patrick, des signaux forts de la part de l'ex-maire de New York Michael Bloomberg et même Hillary Clinton, candidate malheureuse en 2016, déclarant être "sous une énorme pression" pour se représenter.

Après avoir affirmé il y a près d'un an qu'il ne se lancerait pas, l'ex-gouverneur du Massachusetts Deval Patrick, proche de Barack Obama, a lui fait jeudi son entrée tardive. "Il est difficile de susciter de la passion

du jour au lendemain", a réagi sur Twitter Andrew Yang, petit candidat. Né dans une famille pauvre de Chicago, Deval Patrick espère, à 63 ans, disputer à Joe Biden, 76 ans, la voie modérée.

Longtemps grand favori, l'ancien vice-président de Barack Obama reste en tête des sondages mais a perdu du souffle, après des gaffes, des doutes sur son âge et son association "involontaire" à l'enquête explosive en destitution qui menace Donald Trump.

Seul espoir du camp démocrate, la procédure de destitution introduite par Nancy Pelosi contre l'actuel patron de la Maison Blanche. D'ailleurs, après six semaines d'auditions à huis clos, les élus démocrates ont commencé la semaine dernière à interroger publique-



Le nouveau candidat à l'investiture démocrate à l'élection présidentielle américaine de 2020, Deval Patrick.

ment plusieurs témoins, qui ont décrit les efforts déployés en Ukraine par l'avocat personnel

du président Rudy Giuliani en marge des canaux officiels de la diplomatie américaine.

## L'épouvantail Donald Trump



Le duel qui s'annonçait, il y a quelques mois encore, entre Donald Trump et Joe Biden, ne semble plus d'actualité.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

Élu à la surprise générale à la Maison Blanche, en 2016, l'actuel président américain, Donald Trump, à qui beaucoup avaient prédit un "mandat d'enfer" ne devant pas aller à son terme, passe finalement pour être le principal favori à sa propre succession en novembre 2020 lors de l'élection présidentielle américaine. De

nombreuses raisons plaident en faveur de l'ancien magnat de l'immobilier new-yorkais.

D'abord, des indications sur la stabilité politique et économique des États-Unis. Sur le plan politique, sa formation, le parti républicain, a redoré son image lors des élections à mi-mandat de l'année dernière. Notamment celles des membres de la chambre des représentants et des sénateurs. Si, au niveau de la première citée, les démocrates

ont tiré leur épingle du jeu de justesse, au sein de la chambre haute, le Sénat, les Républicains ont la majorité nette de 52 élus contre 48 pour leurs adversaires démocrates. Au point de donner les coudées franches au locataire de la Maison Blanche, dans la mesure où il sort très renforcé politiquement de ces joutes électorales.

Ensuite, depuis l'arrivée au pouvoir du très conservateur président républicain, les indicateurs économiques sont presque tous au vert. Ce qui a le mérite d'augmenter sa popularité au sein des masses populaires et des milieux d'affaires, qui ont vu le chômage baisser et les chiffres de l'économie être en hausse. Une embellie économique qui fait ainsi les affaires des Républicains et de leur champion. Ce qui, de l'avis de la plupart des analyses politiques américains, donnent des insomnies au camp démocrate, dans lequel aucun candidat à la primaire n'arrive à se dégager pour constituer une alternative à l'actuel président américain.